

La Fabrique des chercheur-ses

Penser le genre de l'enquête et ses effets

1 - Une question dont les chercheur-ses doivent aussi se saisir

Longtemps restée un impensé dans les sciences sociales, la question du genre de l'enquête est aujourd'hui posée de plus en plus fréquemment dans les travaux de recherche. Néanmoins, ce sont avant tout les femmes ou les minorités sexuelles qui interrogent les effets de leur propre genre et du genre de leurs enquêté-es. Les hommes n'incarnent pourtant pas une position « neutre » et doivent aussi analyser de manière réflexive ce que la masculinité fait à leur terrain.

2 - Négocier son genre

Le genre des chercheur-ses, au sens du genre performé, est un genre mouvant et négociable, susceptible d'évoluer au fur et à mesure de la relation avec l'enquêté-e. Vous n'endosserez pas non plus toujours le même genre en fonction de l'enquêté avec qui vous interagissez.

3 - Penser le genre au croisement d'autres catégories

Le genre ne doit pas être une catégorie que l'on pense à part. Dans une perspective intersectionnelle, il doit au contraire être pensé au croisement d'autres catégories, comme celle de la classe sociale ou de la race.

4 - Genre et accès différenciés sur le terrain

Être perçue comme une femme sur le terrain peut parfois présenter un certain nombre d'avantages, en facilitant notamment l'accès aux sphères aussi masculines que féminines ainsi qu'aux paroles intimes. Il s'agit alors d'analyser les raisons sous-jacentes à ces différences d'accès, à ce que cela révèle du terrain en lui-même, des rapports de genre en son sein et de notre genre de chercheur-se tel que perçu par les enquêté-es.

5 - Se conformer à des positions de genre

Négocier sa position d'enquêteur-riche sur le terrain exige parfois de se conformer à certaines positions de genre, c'est-à-dire à certaines règles plus ou moins implicites, par exemple en termes de tenue vestimentaire ou de pudeur. C'est à vous de réfléchir au rapport que vous souhaitez entretenir avec ces différentes règles, et aux effets de celles-ci, notamment sur votre identité sur le terrain et sur vos rapports avec les personnes que vous rencontrez.

6 – Ne pas invisibiliser des actrices déjà invisibilisées

Prendre en considération le genre du terrain permet également de se rendre compte de l'invisibilisation des femmes ou des minorités sexuelles sur notre terrain d'enquête. Les chercheur-ses doivent être attentif-ves à ne pas contribuer à cette invisibilisation, même si ces groupes sont parfois plus difficile d'accès ou en minorité sur le terrain étudiée.

7 - Se protéger sur le terrain

Être une femme sur le terrain, notamment si celui-ci est un terrain majoritairement masculin, peut aussi présenter un certain nombre de difficultés, voire de risques, pour la chercheuse. Si aucune enquête ne mérite de se mettre en danger, il revient à chacune de réfléchir à ses propres limites, c'est-à-dire à ce qu'elle souhaite ou est capable de supporter.

8 - Définir ses propres règles

Il peut être utile de réfléchir en amont à la mise en place de certaines règles afin de se sentir plus à l'aise et en confiance sur le terrain. Vous avez par exemple tout à fait le droit de refuser toute situation d'entretien ou d'interactions qui vous semblerait instaurer une forme d'ambiguïté avec votre enquêté-e.

Cette fiche synthétise une séance de formation organisée par Noria Research et animée par Laurence Dufresne Aubertin, doctorante Mesopolhis/IREMAM, lauréate du Prix Michel Seurat (2019) et Mélanie Gourarier, chargée de recherche au CNRS, anthropologue du genre et des sexualités au LEGS. Autrice de Alpha Mâle. Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes (La couleur des idées, 2017).

Pôle formation

www.noria-research.com/formation/

training@noria-research.com

9 - En finir avec le tabou des violences sexistes et sexuelles sur le terrain d'enquête

De manière générale, il est aujourd'hui important d'en finir avec le silence qui continue de caractériser la question des violences sexistes et sexuelles subies sur le terrain, et empêche la protection des victimes. Ces violences peuvent avoir des incidences tant sur les trajectoires des chercheur-ses que sur le contenu de leur recherche.

10 - Le terrain n'est pas un lieu en dehors du monde social

Dans tous les cas, le terrain n'est pas un lieu « en dehors du monde social ». S'il vous arrive quelque chose, et si vous le souhaitez, il est possible d'aller porter plainte ou bien de solliciter de l'aide autour de vous, notamment auprès des institutions de recherche sur votre terrain ou bien de celle à laquelle vous êtes rattaché-es. Vous pouvez également contacter le collectif BADASSES (Blog d'Autodéfense contre les Agressions Sexistes et Sexuelles dans l'Enquête en Sciences sociales) si vous souhaitez témoigner ou bien être redirigé-e vers d'autres structures d'accompagnement.